

# L'APPARTEMENT DE MADELEINE DE SAVOIE

## SALLE DE LA RENAISSANCE ITALIENNE

---

### LE MOBILIER

Le mobilier italien se nourrit de formes inventées en architecture et en sculpture. Les coffres peuvent par exemple prendre l'apparence des sarcophages du XV<sup>e</sup> siècle italien, eux-mêmes inspirés de l'Antique. Ils comportent une cuve plus ou moins bombée, souvent portée par des pattes de lion. Comme partout en Europe, les menuisiers italiens puisent dans le répertoire architectural. Les façades des meubles ressemblent parfois à de véritables maquettes de bâtiment.

Une longue tradition explique l'attention particulière que les Italiens portent au traitement de la surface du meuble. La sculpture en bas-relief peut être rehaussée de dorure. Le meuble est souvent plaqué par de la marqueterie (ou *intarsia*) qui fait appel à des essences de bois variées, mais aussi à d'autres matériaux comme la nacre, l'os et l'ivoire. La marqueterie dessine de véritables scènes, des structures purement géométriques abstraites ou des entrelacs végétaux stylisés, fins et denses, appelés « arabesques » ou « moresques ». Ils sont inspirés du vocabulaire de l'art islamique et de la technique de la damasquinure. Ce type d'ornement est particulièrement fréquent sur le mobilier produit à Venise, ville qui entretient de nombreux liens commerciaux avec l'Orient.

---

### ARRÊT SUR UNE ŒUVRE : LA TAPISSERIE DE L'ÂGE VIRIL

En 1545, le duc Cosme I<sup>er</sup> de Médicis fonde une manufacture de tapisseries afin de concurrencer la production flamande. La direction des ateliers est confiée à Benedetto Squilli, chargé notamment du tissage des pièces destinées à orner les salles du Palazzo Vecchio. Et les cartons de tapisserie sont commandés aux peintres les plus en vue, comme Agnolo Bronzino et Alessandro Allori.

*L'Âge viril* fait partie d'une tenture illustrant les différents moments de la vie de l'homme. Le dessin en revient au Flamand Giovanni Stradano (Jan van der Straet). Accompagné des personnifications de la Foi, qui tient un bol d'or enflammé (symbole de la vie contemplative et de la vie active), et de l'Innocence, suivie d'un angelot, l'Homme est guidé vers la montagne où l'attend l'illumination divine.

La richesse du vocabulaire ornemental déployé dans la bordure (allégories, festons, *putti*, termes, mascarons) se nourrit de références aux artistes de l'époque, notamment Michel-Ange et Giorgio Vasari, alors responsable de la décoration du Palazzo Vecchio.

---

#### **ARRÊT SUR UNE ŒUVRE : LE CABINET FARNÈSE**

Exécuté par un ébéniste français installé en Italie, Flaminio Boulanger, ce meuble a été commandé par l'une des personnalités les plus en vues de la cour des Papes à Rome : Alexandre Farnèse, dit « le grand cardinal », l'un des plus importants collectionneurs de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle européen. Le cardinal entretenait à son service des artistes, comme l'architecte Giacomo della Porta, et des érudits, comme son bibliothécaire, Fulvio Orsini, qui ont participé à la conception du cabinet.

Le meuble est un ouvrage unique en Europe. Il a été conçu spécialement pour abriter les médailles, statuettes et objets en pierres dures du cardinal, ainsi que sa collection de dessins. Il surpasse en dimensions tous les autres cabinets italiens connus et s'en distingue aussi par une plus grande simplicité dans le choix des matériaux : on n'y trouve ni marqueterie, ni incrustation de pierre dure. La partie haute ressemble à la maquette d'une grande façade romaine avec ses colonnes et ses ordres corinthien et composite superposés. Au centre, un grand arc forme un motif triomphal à l'antique qui met en valeur l'écu du commanditaire, orné des lys de la famille Farnèse.

---

#### **LA MUSIQUE À LA RENAISSANCE**

La musique connaît un profond renouvellement à la Renaissance par la volonté de retrouver les modes de composition de l'Antiquité. Elle joue un rôle important en particulier dans la pratique religieuse et devient un enjeu entre catholiques et protestants : Martin Luther, l'un des réformateurs à l'origine du protestantisme, réfléchit en particulier à sa place dans les offices. Tous les grands seigneurs disposent de leur propre chapelle de musique. La musique fait aussi partie des délassements nobles auxquels doivent s'adonner les élites cultivées.

La Renaissance divise les instruments en deux catégories : « les hauts instruments », dont le son est puissant et qui peuvent être joués en extérieur (c'est le cas des instruments à vent) et les « bas instruments », plus adaptés à l'intimité, comme l'épinette, ancêtre du clavecin que l'on peut poser sur une table. Les instruments sont souvent richement décorés, parfois avec des scènes peintes qui évoquent justement la pratique de la musique.